

Projet :

« L’antiAtlas des frontières : un projet de diffusion et d’animation numériques »

Porteur : [Anne-Laure Amilhat Szary](#), Professeure de Géographie, UJF / PACTE ;
anne-laure.amilhat@ujf-grenoble.fr

L’antiAtlas des frontières est un projet multidisciplinaire et un lieu d’expérimentation art-sciences qui travaille à la production et la valorisation de connaissance sur les frontières contemporaines depuis 2012. Après avoir conduit une série de séminaires en 2012-13 débouchant sur un grand colloque international et deux premières expositions organisées dans le cadre de Marseille-Provence Capitale de la Culture, le collectif a organisé depuis des manifestations en Italie et en Allemagne, et mène actuellement des projets en Belgique, Hollande et aux Pays-Bas. Il a publié en 2014 son manifeste (*The antiAtlas of Borders, A Manifesto*, DOI:10.1080/08865655.2014.983302, *Journal of Borderlands Studies*, Volume 29, Issue 4, 2014, p. 503-512, version française : <http://www.antiatlas.net/vers-un-anti-atlas-des-frontieres/>). Une grande partie de ses activités se font déjà en ligne, autour de la curation de son site web qui comporte à la fois les archives scientifiques du projet et une galerie d’œuvres d’art en ligne. Il est toutefois apparu à ses initiateurs que, pour aller plus loin dans la diffusion de ses résultats, il allait falloir inventer de nouvelles formes de publication qui répondent à la fois à la nature fondamentalement pluridisciplinaire du projet ainsi qu’à sa vocation à articuler l’espace, l’art et la technologie grâce à une utilisation innovante des nouvelles technologies numériques.

Depuis son lancement, l’antiAtlas a en effet placé le numérique au cœur de sa réflexion et de ses pratiques. Premièrement, les quatre premières expositions art-sciences ont été des lieux et des moments d’expérimentation du net.art dans la valorisation de la recherche en sciences sociale au-delà du monde académique¹. Deuxièmement, en collaboration avec des artistes et des designers, des membres du collectif s’efforcent d’élaborer et de tester de nouveaux outils de traitement et de modélisation de ma recherche : ethno-fictions², logiciel embarqué de visualisation de données réseaux³ et un jeu vidéo documentaire⁴. C’est dans ce contexte que prend naissance le projet **de la revue numérique antiAtlas des frontières**, laquelle constitue le cœur du projet présenté ici.

Depuis 2014, le collectif travaille donc à la conception d’une revue en ligne dont le but est **d’ouvrir un espace éditorial expérimental** permettant non seulement à des chercheurs et des artistes de travailler ensemble sur la question des frontières, mais également d’envisager des formats d’éditions innovants. Diffusée à la fois sous format web et sous format tablette, la revue exploitera les ressources éditoriales qu’offrent ces différents supports pour expérimenter de nouvelles formes de modélisation de la recherche au sein desquelles le texte ne sera plus nécessairement le support dominant. L’objectif est de jouer sur les modes d’édition numérique pour construire des relations plus dynamiques et moins hiérarchisées entre le texte et les médias qui lui sont associés (photographies, vidéos, sons, documents cartographiques, œuvres d’art, etc.). Cette revue ne proposera donc pas simplement une

¹ <http://www.antiatlas.net/>

² <http://www.antiatlas.net/blog/2013/09/27/samira-the-first-installation-of-nicola-mais-emborders-project/>

³ <http://www.antiatlas.net/blog/2014/10/17/stones-and-nodes/>

⁴ <http://www.antiatlas.net/blog/2013/06/25/710/>

numérisation et une mise en ligne d'articles de recherche, mais aura pour but de s'affranchir du cadre imposé par le format papier.

Ce projet est mené actuellement en collaboration entre une équipe éditoriale de trois chercheurs (Anne Laure Amilhat Szary – Grenoble Universités, Cédric Parizot – CNRS, et Jean Cristofol – Ecole d'art d'Aix-en-Provence) en collaboration avec des designers (Thierry Fournier, <http://www.thierryfournier.net/a-propos/>) et des développeurs (Papascript, <http://papascript.fr>) spécialisés dans l'édition numérique. En cours d'élaboration, les deux premiers numéros sont prévus pour le printemps et l'automne 2016. Ils porteront respectivement sur les thèmes des *Frontières et pratiques art-sciences* et *Fictions frontalières*. Le projet déposé ici permettrait de poursuivre et d'élargir le projet éditorial numérique de l'antiAtlas en y associant d'autres chercheurs, designers et développeurs, notamment autour des plateformes électroniques développées sur le site grenoblois. Au-delà du thème qui lui est propre, la revue antiAtlas des frontières pourrait ainsi se développer tout en offrant un espace de réflexion et d'expérimentation sur les pratiques de modélisation et de diffusion numérique de la recherche en sciences sociales.

Il s'agit donc d'une initiative qui s'inscrit véritablement dans un projet qui travaille sur les décroissements à la fois disciplinaires et méthodologiques. Le soutien demandé à la MSH-Alpes servira à augmenter la portée du travail réalisé de façon exponentielle, dans la mesure où il s'inscrit dans une phase de valorisation d'un acquis capitalisé depuis 4 ans, avec des résultats scientifiques à consolider et diffuser, des méthodes nouvelles à expérimenter. Il faut préciser que si le projet antiAtlas des frontières est né au cœur de la rencontre des sciences sociales, des humanités et des arts visuels, il a constamment été un lieu de dialogue y compris vers les sciences dures, notamment les neurosciences, dans un dialogue constamment renouvelé.

En l'état actuel, le soutien demandé ici est orienté exclusivement vers l'aide à la publication d'une revue dont le format esthétique demande un investissement important de départ, en lien avec le travail spécifique de mise en forme des deux premiers numéros par les deux professionnels auxquels nous ferons appel, l'artiste et designer Thierry Fournier (auteur notamment de « Fenêtres augmentées », <http://www.thierryfournier.net/fenetre-augmentee/>) et des développeurs graphistes des Papascript. Ces choix ont été réalisés par l'équipe de l'antiAtlas après une consultation ouverte de propositions graphiques et de devis.

Pour la période 2012-2015, le projet antiAtlas a été appuyé par l'Institut d'Etudes Avancées de Marseille (IMERA) et le LabexMED à Aix-en-Provence, et, pour la partie grenobloise, par le partenariat avec le projet européen EUBORDERSCAPES (FP7) dont PACTE est partenaire. Nous sommes actuellement dans une nouvelle phase de recherche de financements qui lient nos partenaires rhônalpins et de PACA.

Budget global : 24 000 euros / Budget demandé à la MSH-Alpes : 4000 euros

Budget de publication de la revue pour 3 ans (1 numéro par an entre 2015, numéro 0 à paraître début 2016, numéro 1, fin 2016, et numéro 2, courant 2017) : 24 000 euros.

Participation de l'AMU (Aix-Marseille Université) : 8 000 euros

Participation de l'Ecole d'art d'Aix en Provence : 8 000 euros

Participation de Grenoble : 8 000 euros, répartis entre 4000 euros provenant de contrats de recherche PACTE et de 4000 euros demandés à la MSH-Alpes.

Réalisation du budget demandé à la MSH-Alpes : aide à l'édition numérique, prestation de service auprès du développeur du site de la revue de l'antiAtlas des frontières, « Papascript », en une seule facture.

Si le projet est ancré au sein du laboratoire PACTE, et vient couronner l'investissement d'AL Amilhat Szary dans le collectif antiAtlas, elle n'est pas seule chercheuse de Grenoble investie dans projet. Sont notamment concernés par ce projet les membres de la Grande Thématique d Recherches FAMME (Frontières.Altérités. Marges. Mondialisation. Expérimentation) du laboratoire, notamment Sarah MEkdjian (UPMF/PACTE), elle aussi membre du collectif antiAtlas des frontières depuis 2015, et Fanny Vuailat (UPMF/PACTE). La revue numérique antiAtlas des frontières a également vocation à accueillir pour les valoriser les résultats de projets de recherches récents menés sur le site grenblois dans cette même optique art-sciences, et notamment ceux du projet AGIR 2015 « AF/ FRANCHIR ; Les émotions et la frontière : art, histoire, géographie » dirigé par Sylvain Venayre (UPMF / CHRIPA). Des contacts ont été renouvelés dans ce cadre avec les musées de Grenoble (CNAC et Musée Dauphinois) pour la présentation possible de résultats matériels des travaux collectifs, en lien avec la plateforme numérique que nous proposons de créer avec l'appui de la MSH –Alpes .

PJ : - Plaquette de présentation de l'antiAtlas

- Extrait du journal du CNRS sur le travail de l'antiAtlas.